

# PARTAGER L'EXPERTISE LUXEMBOURGEOISE

L'Agence de transfert de technologie financière est le fer de lance de l'aide technique qui est offerte par le Luxembourg aux pays ayant un besoin pour l'acquisition de connaissances financières. À l'occasion du dixième anniversaire de l'agence, LFF a rencontré le directeur des programmes internationaux de l'ATTF, Patrick Wallerand.

**LFF : La liste des actionnaires de l'ATTF est impressionnante : l'Etat luxembourgeois, la Banque centrale du Luxembourg, la Chambre de commerce, la Commission de surveillance du secteur financier (CSSF), l'Institut de Formation Bancaire (IFBL), l'Université du Luxembourg et la Fédération des Professionnels du secteur financier (PROFIL). Quels ont été les principales raisons de la création de l'ATTF ?**

PW : Partager l'expertise éprouvée que le centre financier luxembourgeois a développée au cours des dernières décennies a été longtemps un objectif du gouvernement luxembourgeois. Il était donc nécessaire de créer une agence dont le seul but serait d'offrir des programmes de formation pour les banquiers à travers le monde sur une base purement coopérative, tout en s'appuyant sur l'expérience collective et le soutien des actionnaires. Notre modèle est sans but lucratif. La promotion sous-jacente de la place financière est ainsi un à-côté de notre activité.

**LFF : Quels sont les pays ciblés par l'agence ?**

PW : Alors que nous avons d'abord collaboré avec quelque 10 pays de l'Europe de l'Est, nous travaillons maintenant avec les 54 partenaires (banques centrales, associations bancaires, instituts bancaires, etc.) dans les 37 pays qui ont un besoin confirmé pour l'acquisition de connaissances financières. Ces pays sont situés en Europe centrale et orientale, Asie du Sud et centrale, Afrique et Amérique latine.

**LFF : De quelle façon la formation se déroule-t-elle ?**

PW : La formation a lieu tant au Luxembourg qu'à l'étranger, sous forme de séminaires, ateliers, conférences, d'encadrement ou de conseil sur les questions bancaires et financières. Cette année, nous avons organisé près de 120 programmes de formation ce qui correspond à près de 600 jours de formation.

**LFF : Les certificats et diplômes délivrés sont-ils reconnus ?**

PW : Quelques programmes (en particulier les séminaires multinationaux tenus au Luxembourg) conduisent à un certificat internationalement reconnu. D'autres programmes préparent les candidats à un examen externe. En cas de réussite, le participant reçoit un diplôme international qui dans de nombreux cas, ouvre la porte à une nouvelle fonction.

**LFF : Comment les programmes sont-ils financés ?**

PW : Le gouvernement luxembourgeois, par l'intermédiaire du ministère des Finances et du ministère des Affaires étrangères, nous accorde un budget qui s'élève aujourd'hui à 3 millions d'euros. D'autres sources telles que des institutions multinationales ou certains de nos partenaires locaux contribuent également, mais pour une part très minime.

**LFF : Y a-t-il des points dont vous êtes particulièrement fier ?**

PW : Les réactions que nous recevons des participants sont tout à fait positives, même s'il est difficile d'évaluer

**Mr Patrick Wallerand** est le directeur des programmes internationaux de l'ATTF. Il a travaillé dans le domaine de la finance d'entreprise à Bruxelles, Londres et New York avant de rejoindre Clearstream en 1995. Il y a tout d'abord été chargé des relations avec l'Europe du Sud et, plus récemment, des relations avec l'industrie des fonds d'investissement. Son rôle est aujourd'hui de développer les programmes de formation et de conseil dans le domaine de la finance dans les 35 pays partenaires de l'ATTF dans le monde.

l'impact à long terme de ce transfert de connaissances. Cependant, nous sommes vraiment fiers d'apprendre que les participants recommandent nos programmes de formation à leurs collègues et nous remercient pour notre approche pragmatique. Il est très motivant de rencontrer un banquier qui nous remercie pour un cours auquel il avait assisté dans le passé.

**LFF : La crise financière a-t-elle eu un impact sur la demande de formation ou le contenu des programmes ?**



PW : L'environnement bancaire international est particulièrement difficile. Pourtant, trop d'institutions n'ont pas encore compris que la formation deviendra un facteur de plus en plus important si elles veulent garder leur capital humain. La diminution du nombre de candidats semble être une conséquence directe de la crise; même si la formation est gratuite, tout le monde ne peut pas être dispensé de travail si facilement. Toutefois, d'après des données récentes, nous observons trois grandes tendances : la demande de cours pratiques plutôt que théoriques, l'importance de la gestion des risques et un intérêt accru pour les compétences générales.

**LFF : Quelles sont vos priorités pour les cinq prochaines années ?**

PW : Nous devons tout faire pour convaincre nos partenaires du bien-fondé d'une formation pratique de qualité basée sur l'expertise financière que le Luxembourg a développée au fil des ans. Une adaptation permanente de notre offre est nécessaire afin de correspondre au mieux aux besoins fluctuants de tant de pays et d'environnements bancaires variés et divers. Quant à l'ATTF, nous ferons beaucoup d'efforts pour rendre notre organisation toujours plus efficace et professionnelle.